

Prologue

An 2697 (temps uhnytien) / An 18 963 (temps callysthi) / An 7651 (temps irraporim)

Planète Iraporr.

— Mais, maman ! Tu m'avais promis !

Lya soupira. Depuis que la nouvelle de l'embargo sur Uhnythais était tombée, Radilunh considérait la situation comme un affront personnel. Cadet de ses quatre enfants, être le petit dernier le chagrinait. Il avait toujours cherché à grandir plus vite pour rattraper ses frères et sœurs. Et voilà que, au moment où il atteignait enfin l'âge de marcher seul sur les routes des étoiles, celle d'Uhnythais se fermait. La planète magique faisait rêver tous les Bakous depuis qu'ils sillonnaient le ciel, et l'annonce avait révolté Radilunh et ses camarades de promotion.

— Vous n'aurez qu'à aller à Callysth.

— Mais tu sais bien qu'on n'a pas le droit d'y aller seuls avant deux ans !

— Moi, je peux vous accompagner, petit frère.

Miluna lui ébouriffa les cheveux. À six ans, il avait encore sa tignasse d'enfant, mais elle savait que d'ici quelques mois ses cheveux commencent à tomber pour ne laisser qu'une seule mèche, sur le dessus du crâne.

— C'est pas juste ! Tout le monde a eu le droit d'aller sur Uhnythais, sauf moi. Et puis d'abord, pourquoi ils ferment les routes ?

Lya hésita. Sa fille haussa les épaules.

— Écoute, microbe, tu sais très bien pourquoi.

— Ouais, le vaisseau terrien.

— Voilà, t'as compris tout seul, comme un grand.

Radilunh tira la langue à sa sœur et partit dans sa chambre. Miluna regarda sa mère.

— Je le comprends, tu sais. Je ne vois pas pourquoi ils en font toute une histoire, de ce vaisseau.

— Ce sont des humains.

— Et alors ? Il y en a plein la galaxie, des humains. Vingt pour cent de la population d'Iraporr est humaine. Où est le problème ?

— Les Terriens sont différents. Ils ont détruit leur planète.

— Oui, ben, ça arrive, les Tarthoums aussi ont détruit leur planète, et on les a bien accueillis.

— C'est pas pareil.

Miluna haussa un sourcil.

— Ah non ?

Lya se justifia.

— Les Tarthoums voyageaient déjà dans la galaxie, tout le monde les connaissait. Alors que les Terriens ne sont jamais venus. Il paraît même qu'ils ignorent que d'autres planètes sont habitées.

— Tu devrais cesser d'écouter les ragots, maman. Les gens ont peur, c'est tout.

— Peut-être qu'ils ont raison d'avoir peur. Tu as vu les images de leur vaisseau ? Une espèce de boîte, fermée, qui avance à l'allure d'un mimipo courbaturé ?

— Justement, ça fait des années qu'ils tournent dans l'espace, fermés dans leur boîte, il serait temps de les laisser sortir. Leur embargo, c'est n'importe quoi. Ils coupent les routes des étoiles pour empêcher des Terriens

qui ignorent qu'elles existent de s'en servir pour déferler sur la galaxie. Personne ne trouve ça bizarre ?

— Ton père dit que ça ne durera pas. Dans deux ans, ils seront assimilés, et tout redeviendra comme avant.

— Deux ans d'ici ou d'Uhnythais ? Parce que ça fait une sacrée différence ! Radilunh va trouver le temps long !

Lya regarda partir sa fille. Elle faisait confiance aux institutions galactiques. Sous peu, tout serait réglé.

Planète Uhnythais.

Galan Hy vérifia que son apparence correspondait à l'importance du moment. C'était la première fois dans l'histoire de l'univers qu'un peuple coupé du monde s'invitait dans la danse. Les instances galactiques surveillaient depuis longtemps la Terre. Ses habitants avaient inondé leur univers de bouts de ferraille dérivant dans l'espace, et les autres planètes avaient dû installer des boucliers énergétiques afin d'éviter d'être percutées par l'inconscience des Terriens.

Galan Hy se demanda une nouvelle fois s'ils avaient raison de les accueillir. Il avait mis tout son poids dans la balance pour convaincre les habitants de la galaxie Inhertinn, mais il n'avait pu empêcher la peur de se répandre. Les instances galactiques avaient décidé la fermeture complète des routes des étoiles qui menaient à Uhnythais, la seule planète qui avait accepté de recevoir les Terriens. Aurait-il dû faire atterrir le vaisseau terrien sur Kahtrohn ? Un bout de planète vide aurait simplifié les

choses. Puis il se rappela pourquoi Kahtrohn avait été écartée. Elle se trouvait sur la route directe entre Iraporr, la planète des Bakous, et Callysth, lieu de réunion du conseil galactique.

Il soupira. Tout était prêt, il laissa ses doutes de côté. Aujourd'hui, la signature des concordats l'attendait. Celui entre Uhnythais et la galaxie, et celui entre Uhnythais et les Terriens. Il espéra que tout se passerait bien.

Un peu plus loin, Suskybath regardait l'envoyé du conseil galactique avancer vers lui. Il avait été choisi par son peuple pour cette occasion, et la réunion aurait lieu à l'ombre de ses branches.

Le Balibab se réjouissait. Il avait chanté de la première à la deuxième mi-nuit, et sa mélodie s'était répercutée sur toute la planète. Les milliers de voix de ses congénères avaient enrobé Uhnythais de leur baume bienfaisant. Depuis la nuit des temps, le chant des Balibabs participait à la magie de la planète. Il alimentait le cœur magique et soignait les blessures. Un chant riche de l'unité et de la différence de ses membres. Un mélange de sonorités. La profondeur enveloppante des eucalyptus, les envolées caractéristiques des cerisiers, la douceur timide des cyprès ou le rythme des chênes... C'était un chœur immense, un baume pour les autres végétaux, animaux et êtres présents. Assister à la cérémonie du chant réorganisait vos cellules et améliorait votre santé et votre vitalité. C'était le don du peuple des arbres à la planète qui les accueillait. Rien ne pouvait rester dissonant face à une telle harmonie. Il suffisait de se laisser porter par la mélodie, d'écouter la rondeur des notes, la précision des accords, la beauté des enchaînements.

Le peuple des Balibabs connaissait la valeur de la vie. Suskybath était né avec Uhnythais et il avait deux mille six cent quatre-vingt-dix-sept ans. Il avait vu naître et mourir des milliers d'êtres autour de lui. Accueillir un nouveau peuple était toujours une fête. La promesse d'une découverte, d'un partage, d'un nouvel équilibre. L'arbre n'attendait qu'une chose, l'arrivée des Terriens. Pourvu que les formalités administratives ne s'éternisent pas.

Drazar se tenait sous les branches du Balibab. Il était arrivé la veille et avait profité d'un bain de jouvence pendant le chant, mais l'inquiétude le tenaillait. Le Tarthoum représentait son peuple. Chaque peuple d'Uhnythais avait envoyé des émissaires pour la signature du concordat. Il avait croisé des humains, des Bakoues, des animaux, des Peulisses et des ultra-mortels. Ce dernier groupe hétéroclite regroupait les dieux, les polymorphes et les ondins. Tous étaient portés par l'enthousiasme. Lui aussi l'aurait été, si son peuple avait respecté les règles.

Comme les Bakous, les Tarthoums sillonnaient les univers. Ils cheminaient d'une planète à une autre et apportaient leur savoir-faire de bâtisseurs. Mais, là où la formation des Marcheurs et Maîtres des étoiles bakous durait des années, les routes des Tarthoums pouvaient être empruntées par tous avec un minimum de connaissances. Malgré tout, la convention galactique avait été très claire : personne ne se rendait dans l'univers de la Terre. Embargo absolu, aucun contact n'était autorisé. Et tout le monde avait respecté les règles. Ou presque.

Découvrir une nouvelle planète où exercer leurs talents demeurait une friandise convoitée par les Tarthoums. Ils avaient résisté pendant des centaines d'années. Puis la curiosité avait pris le dessus. Prudents,

ils étaient partis par petits groupes, préparés à tout, mais pas à cela. La Terre évoquait Uhnythais comme une petite sœur. Elle n'avait qu'un soleil et aucune des mi-nuits colorées qui enchantaient le jour noir d'Uhnythais mais, hormis cela, que de ressemblances ! Les océans, la nature, le passage des saisons et la géographie des terres. Les Tarhoums n'avaient pas été dépaysés. Puis ils avaient rencontré des Terriens. Physiquement, ils ressemblaient trait pour trait à ceux d'entre eux qui étaient humains ou aux humains d'Uhnythais. Ce qui avait effrayé les Tarhoums, c'était leur comportement. Les Terriens se battaient pour un oui ou pour un non, dévastant au passage la Terre, sans distinction aucune. La plupart des expéditions tarhoums vers la Terre avaient rapporté des catastrophes humaines, des milliers de morts, des tortures, des guerres et de la souffrance.

Drazar appréhendait l'arrivée des Terriens, mais il savait qu'il ne serait pas en mesure de l'empêcher. Les Tarhoums n'auraient pas dû aller sur Terre, et il ne pouvait pas utiliser les informations qu'il possédait. Il pria.

Essentiels de l'univers, vous qui voyez le cœur de tous les êtres, permettez aux Terriens d'intégrer la communauté d'Uhnythais dans le calme et la bienveillance.

